

Titre du projet de thèse :

Quand l'extrême-droite s'invite dans les médias : Populisme et normalisation des discours identitaires

Présentation du projet (2 pages maximum ; police : 11 pts minimum)

1. Contexte scientifique et état de l'art

Le 13 février 2024, le Conseil d'État (CE) rendait une décision relative à l'appréciation du respect du pluralisme de l'information par l'Autorité de régulation de la communication audiovisuelle et numérique (ARCOM) concernant l'évaluation du respect du pluralisme. L'association Reporters sans frontières (RSF) avait saisi la justice, estimant que la chaîne CNEWS ne respectait pas ses obligations légales en matière d'honnêteté, de pluralisme et d'indépendance de l'information. Cette décision intervient dans un contexte marqué par la montée en puissance à travers le monde des courants réactionnaires (Palheta 2022) qui se traduit en France par la progression électorale du Rassemblement National (RN), qui occupe désormais une place significative à l'Assemblée nationale, et les accusations régulières envers certains médias de favoriser l'extrême droite dans le paysage médiatique.

Face à ces dynamiques, le concept de normalisation de l'extrême droite s'est développé pour comprendre l'évolution de cette tendance de fond (Guillet & Afiouni 2019). Plutôt que de se concentrer uniquement sur les groupes ou individus représentatifs de cette famille idéologique, cette approche adopte une perspective plus large en s'intéressant aux processus par lesquels les idées d'extrême droite deviennent progressivement acceptables et intégrées au débat public, notamment par l'intermédiaire des médias (Tiberj 2024).

En effet, le rôle des médias, apparaît crucial dans la diffusion et potentielle normalisation des idées d'extrême droite. Qu'il s'agisse de la popularité croissante des émissions du type talk-show sur les médias audiovisuels (Grindstaff 2008) ou du nouvel écosystème médiatique qui émerge à travers les réseaux sociaux comme X/Twitter et Instagram (Atton 2006 ; Winter 2019), on assiste à un ensemble de mutations médiatiques incluant la personnalisation des enjeux politique, la polarisation du discours électoral et l'hybridation de l'information et du divertissement (La Sala Urbain 2003).

Par ailleurs, la tribune offerte aux défenseurs d'une idéologie d'extrême droite, ou à des porteurs d'idées proches, est devenue de plus en plus fréquente, rendant leurs discours plus répandus et accessibles (Brown & Mondon 2021). En effet, les idéologues de l'intolérance sont souvent des figures publiques établies, visibles dans les médias dominants et intégrées au système politique et médiatique (Ivaldi 2023). Cette présence médiatique favorable est par ailleurs le fruit du soutien de plus en plus assumé des détenteurs de médias (Grossmann *et al.* 2022), qu'il s'agisse de médias traditionnels comme ceux que Vincent Bolloré met au service d'un agenda xénophobe, ou des plus influents médias sociaux comme le démontre la proximité de Donald Trump avec les figures de la Silicon Valley comme Elon Musk, Mark Zuckerberg ou Jeff Bezos.

Qui plus est, leur aisance dans un écosystème médiatique qui valorise les déclarations clivantes et la transgression a permis aux acteurs politiques d'extrême droite d'instrumentaliser les codes médiatiques au service de leur agenda xénophobe et réactionnaire (Gaufman & Ganesh 2024). Prenant acte d'un besoin de changer de stratégie politique théorisé par la Nouvelle Droite (Rueda 2021), les figures d'extrême droite ont également adopté avec beaucoup de succès électoral le style populiste (Moffitt 2016 ; Aiolfi 2025), présentant leurs combats à travers le cadre d'une opposition entre peuple et élite. Se présentant comme les seuls défenseurs légitimes d'un peuple homogène menacé par une immigration qui altérerait son identité profonde, le populisme permet ainsi aux politiciens d'extrême droite de revendiquer une forme de légitimité populaire ainsi qu'une posture d'outsider face aux partis traditionnels (Mondon & Winter 2020).

2. Argumentaire technique et scientifique : Problématique, enjeux, méthodologie.

La recherche portée par ce contrat doctoral s'inscrit donc dans le champ d'études sur la normalisation des idées d'extrême droite, adoptant un ancrage disciplinaire aux croisements des sciences de l'information et communication (SIC), de la sociologie et de la science politique. Elle interroge le rôle des médias dans la normalisation des idées d'extrême droite et dans la popularisation de ses figures politiques. Pour se faire, ce contrat doctoral permet d'explorer simultanément plusieurs problématiques dont la centralité sera déterminée de concert entre les garants de la thèse et le ou la doctorante. Elles incluent notamment de questionner (1) la façon dont les médias traditionnels et/ou numériques développent leur couverture de l'extrême droite ; (2) les mécanismes par

lesquels les discours identitaires de l'extrême droite sont normalisés et banalisés ; (3) le rôle instrumental de certains formats médiatiques dans le succès de discours identitaires ; (4) l'agentivité relative des figures politiques d'extrême-droite pour instrumentaliser les dynamiques et outils médiatiques à leur profit ; (5) l'importance du style populiste dans la normalisation des idées d'extrême droite.

En termes méthodologiques, ce contrat doctoral est ouvert à plusieurs angles méthodologiques qui dépendront des choix empiriques du ou de la doctorante. En ce qui concerne le design de recherche, il pourra notamment s'agir d'une étude de cas spécialisée sur le cas de l'écosystème médiatique un pays particulier, d'un projet de recherche comparatif examinant le traitement médiatique de l'extrême-droite à travers plusieurs contextes nationaux, d'une analyse détaillée d'un cas particulier de média 'global' (comme X/Twitter) ou bien d'une comparaison de plusieurs médias mis en dialogue les uns avec les autres.

En termes de méthodes, ce contrat doctoral se prête avant tout à une analyse qualitative d'inspiration post-positiviste et interprétativiste (Schwartz-Shea & Yanow 2013). Bien que la collecte de données quantitatives soit possible dans un design de recherche spécifique comme une analyse de contenu, le ou la doctorante sera encouragée à explorer différents types d'outils qualitatifs adaptés aux problématiques de recherche. Il pourra ainsi s'agir d'analyse de discours (critique, poststructuraliste, thématique...) vis-à-vis d'un corpus issu de divers types de médias, d'entretiens semi-dirigés avec des journalistes, politiciens ou autres figures politiques liés à ces chaînes ou bien encore d'analyse des réseaux (Steiner 2024) basés sur les interactions entre médias et politiques.

3. Objectifs et résultats escomptés

La recherche portée par ce contrat doctoral vise à offrir un nouvel éclairage sur les liens entre médias et normalisation des discours identitaires d'extrême-droite. Elle a plusieurs objectifs : identifier les stratégies de communication de l'extrême-droite, explorer les mécanismes par lesquels leurs idées sont progressivement acceptées, examiner la couverture médiatique de ces idées dans les médias traditionnels, comprendre les liens entre populisme, polarisation et normalisation, entre autres.

Au vu de la saillance croissante de cet enjeu dans le débat public, en France comme ailleurs, cette thèse contribuera à une sensibilisation des citoyens et citoyennes aux stratégies médiatiques de l'extrême droite, encourageant une consommation plus critique et informée des médias. Ses résultats pourront informer les pratiques journalistiques, encourageant une couverture médiatique responsable et éthique qui évite la banalisation des discours d'extrême-droite. En mettant en évidence les dangers de cette normalisation des discours identitaires xénophobes, elle contribuera à une vision plus nuancée et inclusive de la démocratie.

Au cours de la thèse, le ou la doctorante sera fortement encouragé à publier trois articles dans des revues nationales ou internationales à comité de lecture dans les domaines de la communication politique, des études sur l'extrême-droite et/ou du populisme ou bien encore sur les médias traditionnels et/ou socio-numériques.

4. Laboratoire de rattachement et Insertion du projet dans les axes de recherche du labo

La thèse s'inscrit dans les axes de recherches du laboratoire Texte, Image, Langage (TIL) et plus précisément dans l'équipe « Individu et Nation » dont la thématique générale de recherche est intitulée « Sociétés en mouvement : dynamiques, transformations, conflictualités ». Elle s'inscrit à la fois dans son premier axe, « Construction et circulation des cultures et des identités » par son positionnement sur les discours identitaires nationalistes, réactionnaires et xénophobes et sur leur circulation, ainsi que dans son deuxième axe « Démocratie : acteurs, stratégies et pratiques » par son angle de recherche focalisé sur les stratégies médiatiques, et plus largement discursives, des figures politiques associées à l'extrême droite.

5. Partenariats éventuels, environnement scientifique

La thèse est directement financée par la Chaire Professeur Junior « Discours Identitaires et Diversité dans l'Espace Public », et sera pleinement intégrée à son environnement de recherche. L'objet de la chaire consiste à éclairer la circulation des discours identitaires dans l'espace public. Cette thèse s'inscrit de façon transversale dans les trois axes de recherche de la CPJ : (1) identité et représentation politique ; (2) identité et construction de l'altérité ; (3) identité et médias numériques. Par sa préoccupation particulière pour la question de l'écosystème médiatique dans lequel les discours identitaires d'extrême-droite opèrent, il se rattache particulièrement au troisième axe de recherche de la chaire. Il sera ainsi attendu du ou de la doctorante qu'il ou elle participe activement aux activités scientifiques de la chaire et en adoptant un rôle moteur dans l'axe de recherche associé.

Son positionnement empirique inscrit également ce contrat doctoral dans les réseaux de recherche constitués autour de la place médiatique de l'extrême-droite tant en France qu'à l'international. Ces derniers incluent notamment le groupe de recherche sur les journalismes de la Société Française des Sciences de l'Information et de la Communication (SFSIC), la section sur la recherche en communication politique de l'International Association for

Media and Communication Research (IAMCR), les groupes de recherche sur les partis politiques en mutation (PARTIPOL) et science politique du numérique (SPN) de l'Association Française de Science Politique (AFSP), ainsi que les groupes spécialistes sur le populisme ou média et politique de la Political Studies Association (PSA). La participation active aux conférences annuelles de ces sociétés savantes et aux événements de ces groupes de recherche sera fortement encouragée de la part du ou de la doctorante.

6. Bibliographie indicative (courte)

Aiolfi, T. *The Populist Style: Trump, Le Pen and Performances of the Far-Right*. Edinburgh: Edinburgh University Press.

Atton, C. (2006). Far-right media on the internet: Culture, discourse and power. *New media & society*, 8(4), 573-587.

Brown, K., & Mondon, A. (2021). "Populism, the media, and the mainstreaming of the far right: The Guardian's coverage of populism as a case study". *Politics*, 41(3), 279-295.

Gaufman, E., & Ganesh, B. (2024). *The Trump Carnival: Populism, Transgression and the Far Right*. Berlin: De Gruyter.

Grindstaff, L. (2008). *The money shot: Trash, class, and the making of TV talk shows*. Chicago: University of Chicago Press.

Grossman G., Margalit Y., & Mitts T., (2022), "How the ultrarich use media ownership as a political investment". *The Journal of Politics* 84 (4): 1913–1931.

Guillet N. & Afiouni N. (2019) *Les tentatives de banalisation de l'extrême droite en Europe*. Bruxelles : Éditions de l'Université Libre de Bruxelles, Science Politique.

Ivaldi, G. (2023). « Marine Le Pen, Éric Zemmour : les deux extrêmes droites ». *Le vote clivé Les élections présidentielle et législatives d'avril et juin 2022*. (p. 61 -69). Grenoble : Presses universitaires de Grenoble.

La Sala Urbain, S. (2013). « Le Petit Journal ou la séduction de l'infotainment ». *Télévision*, 4(1), 105-123. <https://doi.org/10.3917/telev.004.0105>.

Moffitt, B. (2016). *The Global Rise of Populism: Performance, Political Style, and Representation*. Redwood City: Stanford University Press.

Mondon, A., & Winter, A. (2020). *Reactionary democracy: How racism and the populist far right became mainstream*. London: Verso Books.

Palheta, U. (2022). *La nouvelle internationale fasciste*. Paris: Textuel.

Rueda, D. (2021). "Alain de Benoist, Ethnopluralism and the Cultural Turn in Racism". *Patterns of Prejudice*, 55(3), 213–35.

Schwartz-Shea, P. & Yanow, D. (2013). *Interpretive Research Design: Concepts and Processes*. New York: Routledge

Steiner, P. (2024), *Sociologie relationnelle*. Paris : Presses Universitaires de France, Humensis.

Tiberj V. (2024), *La droitisiation française, Mythes et réalités*. Paris : Presses Universitaires de France.

Winter, A. (2019). Online hate: from the far-right to the 'alt-right' and from the margins to the mainstream. *Online othering: Exploring digital violence and discrimination on the web*, 39-63.

7. Calendrier prévisionnel (si pertinent)

	Année 1 (2026-2027)				Année 2 (2027-2028)				Année 3 (2028-2029)			
	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3
Travail sur l'état de l'art et rédaction de la première partie												
Mise au point du protocole de recherche et travail sur le chapitre méthodologie												
Collecte et analyses de données												
Rédaction des parties résultats, discussion, conclusion...												

Publications scientifiques												
Participation à des colloques												
Réunions mensuelles de suivi de thèse												
Comités de suivi individuel												
Soutenance												

La bibliographie et le calendrier prévisionnel viennent en plus et ne comptent pas dans les deux pages.